

La belle Meunière	Die schöne Müllerin
<p>Le voyage</p> <p>Voyager est le plaisir du meunier, Voyager !</p> <p>Il doit être un piètre meunier, Celui qui n'a jamais pensé à voyager, Voyager !</p> <p>De l'eau nous l'avons appris, De l'eau !</p> <p>Elle n'a de repos ni le jour ni la nuit, Elle est toujours soucieuse de voyage, L'eau.</p> <p>Nous le voyons aussi avec les roues, Les roues !</p> <p>Elles n'aiment pas du tout rester tranquilles, Elles tournent tout le jour, Les roues !</p> <p>Même les pierres, aussi lourdes soient-elles, Les pierres !</p> <p>Elles dansent dans une ronde joyeuse Et veulent toujours être plus rapides, Les pierres !</p> <p>Oh, voyager, voyager, mon plaisir, Oh, voyager !</p> <p>Mon maître et ma maîtresse, Laissez-moi aller en paix Et voyager.</p>	<p>Das Wandern</p> <p>Das Wandern ist des Müllers Lust, Das Wandern!</p> <p>Das muß ein schlechter Müller sein, Dem niemals fiel das Wandern ein, Das Wandern.</p> <p>Vom Wasser haben wir's gelernt, Vom Wasser!</p> <p>Das hat nicht Rast bei Tag und Nacht, Ist stets auf Wanderschaft bedacht, Das Wasser.</p> <p>Das sehn wir auch den Rädern ab, Den Rädern!</p> <p>Die gar nicht gerne stille stehn, Die sich mein Tag nicht müde drehn, Die Räder.</p> <p>Die Steine selbst, so schwer sie sind, Die Steine!</p> <p>Sie tanzen mit den muntern Reihn Und wollen gar noch schneller sein, Die Steine.</p> <p>O Wandern, Wandern, meine Lust, O Wandern!</p> <p>Herr Meister und Frau Meisterin, Laßt mich in Frieden weiterziehn Und wandern.</p>
<p>Vers où ?</p> <p>J'entendis un petit ruisseau murmurer De la source du rocher Il murmure vers la vallée Si frais et d'un éclat merveilleux.</p> <p>Je ne sais pas ce qui m'est arrivé, Ni qui me donna l'idée, Je devais descendre avec lui Avec mon bâton de marche.</p> <p>Plus bas et toujours plus loin, Et toujours à la suite du ruisseau, Et toujours plus frais il murmurait, Et toujours plus clair le ruisseau.</p> <p>Était-ce mon chemin ? Ô ruisseau, parle, vers où ? Avec ton murmure tu as Égaré mon esprit.</p> <p>Que dis-je d'un murmure ?</p>	<p>Wohin ?</p> <p>Ich hört' ein Bächlein rauschen Wohl aus dem Felsenquell, Hinab zum Tale rauschen So frisch und wunderhell.</p> <p>Ich weiß nicht, wie mir wurde, Nicht, wer den Rat mir gab, Ich mußte hinunter Mit meinem Wanderstab.</p> <p>Hinunter und immer weiter Und immer dem Bach nach, Und immer frischer rauschte Und immer heller der Bach.</p> <p>Ist das denn meine Straße? O Bächlein, sprich, wohin? Du hast mit deinem Rauschen Mir ganz berauscht den Sinn.</p> <p>Was sag ich denn vom Rauschen?</p>

<p>Ce ne peut-être ton murmure : C'est sans doute les ondines qui chantent Tout au fond leurs rondes.</p> <p>Laisse-les chanter, compagnon, laisse-les murmurer, Et voyage joyeusement ! Il y a des roues de moulin Dans tous les ruisseaux limpides.</p>	<p>Das kann kein Rauschen sein: Es singen wohl die Nixon Tief unten ihren Reihen.</p> <p>Laß singen, Gesell, laß rauschen Und wandre fröhlich nach! Es gehn ja Mühlenräder In jedem klaren Bach.</p>
<p>Halte !</p> <p>Je vois un moulin briller Parmi les aulnes, À travers le murmure et le chant Le grondement des roues fait irruption.</p> <p>Sois le bienvenu, sois le bienvenu, Doux chant du moulin !</p> <p>Et la maison, comme elle est confortable, Et la fenêtre, comme elle est brillante !</p> <p>Et le soleil, comme il brille Vivement dans le ciel. Petit ruisseau, cher petit ruisseau, Est-ce que tu voulais dire ?</p>	<p>Halt !</p> <p>Eine Mühle seh ich blinken Aus den Erlen heraus, Durch Rauschen und Singen Bricht Rädergebraus.</p> <p>Ei willkommen, ei willkommen, Süßer Mühlengesang! Und das Haus, wie so traulich! Und die Fenster, wie blank!</p> <p>Und die Sonne, wie helle Vom Himmel sie scheint! Ei, Bächlein, liebes Bächlein, War es also gemeint?</p>
<p>Remerciement au ruisseau Est-ce que tu voulais dire, Mon ami murmurant ? Ton chant, ton tintement, Est-ce qu'ils veulent dire ?</p> <p>Allons voir la meunière ! C'est ce que j'entends. Alors, ai-je bien compris ? Allons voir la meunière !</p> <p>T'a-t-elle envoyé ? Ou m'as-tu enchanté ? Je voudrais bien savoir, Si elle t'a envoyé.</p> <p>Quoi qu'il en soit, Je m'y soumettrai : Ce que je cherchais, je l'ai trouvé, Quoi qu'il puisse être.</p> <p>Je voulais du travail, Maintenant j'en ai assez Pour mes mains, pour mon cœur Tout à fait assez.</p>	<p>Danksagung an den Bach</p> <p>War es also gemeint, Mein rauschender Freund? Dein Singen, dein Klingen, War es also gemeint?</p> <p>Zur Müllerin hin! So lautet der Sinn. Gelt, hab' ich's verstanden? Zur Müllerin hin!</p> <p>Hat sie dich geschickt? Oder hast mich berückt? Das möcht ich noch wissen, Ob sie dich geschickt.</p> <p>Nun wie's auch mag sein, Ich gebe mich drein: Was ich such', hab ich funden, Wie's immer mag sein.</p> <p>Nach Arbeit ich frug, Nun hab ich genug Für die Hände, fürs Herze Vollauf genug!</p>
<p>Le soir au coin du feu</p> <p>Si j'avais mille Bras à remuer !</p>	<p>Am Feierabend</p> <p>Hätt ich tausend Arme zu rühren!</p>

<p>Je pourrais bruyamment Mener les roues ! Je pourrais souffler À travers les bois ! Je pourrais tourner Toutes les pierres ! Pour que la belle meunière Remarquer mon cœur fidèle !</p> <p>Ah, comme mon bras est faible ! Ce que je lève, ce que je porte, Ce que je coupe, ce que je bats, N'importe quel apprenti pourrait faire aussi bien.</p> <p>Et là je suis assis dans le grand cercle, À l'heure calme, fraîche du repos, Et le maître dit à nous tous : Votre travail m'a fait plaisir. Et la chère jeune fille dit À tous une bonne nuit.</p>	<p>Könnt ich brausend Die Räder führen! Könnt ich wehen Durch alle Haine! Könnt ich drehen Alle Steine! Daß die schöne Müllerin Merkte meinen treuen Sinn!</p> <p>Ach, wie ist mein Arm so schwach! Was ich hebe, was ich trage, Was ich schneide, was ich schlage, Jeder Knappe tut mir's nach. Und da sitz ich in der großen Runde, In der stillen kühlen Feierstunde, Und der Meister spricht zu allen: Euer Werk hat mir gefallen; Und das liebe Mädchen sagt Allen eine gute Nacht.</p>
<p>Le curieux</p> <p>Je n'interroge aucune fleur, Je n'interroge aucune étoile, Aucune d'elles ne peut me dire, Ce que je voudrais tant savoir.</p> <p>Je ne suis sûrement pas un jardinier Les étoiles sont trop hautes ; Je demanderai à mon petit ruisseau, Si mon cœur m'a menti.</p> <p>Ô petit ruisseau de mon amour, Comme tu es silencieux aujourd'hui ! Je veux savoir seulement une chose, Un petit mot encore et encore.</p> <p>Oui est un petit mot, L'autre est non, Les deux petits mots contiennent Le monde entier pour moi.</p> <p>Ô petit ruisseau de mon amour, Comme tu es bizarre ! Je ne le redirai pas : Dis-moi, petit ruisseau, m'aime-t-elle ?</p>	<p>Der Neugierige</p> <p>Ich frage keine Blume, Ich frage keinen Stern, Sie können mir alle nicht sagen, Was ich erfuhr so gern.</p> <p>Ich bin ja auch kein Gärtner, Die Sterne stehn zu hoch; Mein Bächlein will ich fragen, Ob mich mein Herz belog.</p> <p>O Bächlein meiner Liebe, Wie bist du heut so stumm? Will ja nur eines wissen, Ein Wörtchen um und um.</p> <p>Ja heißt das eine Wörtchen, Das andre heißtet Nein, Die beiden Wörtchen Schließen die ganze Welt mir ein.</p> <p>O Bächlein meiner Liebe, Was bist du wunderlich! Will's ja nicht weitersagen, Sag, Bächlein, liebt sie mich?</p>
<p>Impatience</p> <p>Je voudrais le graver sur chaque écorce, Je voudrais le sculpter dans chaque caillou, Je voudrais le semer dans chaque plate- bande fraîche Avec des graines de cresson qui vite le trahiront. Sur chaque morceau de papier blanc je</p>	<p>Ungeduld</p> <p>Ich schnitt es gern in alle Rinden ein, Ich grub es gern in jeden Kieselstein, Ich möcht es sä'n auf jedes frische Beet Mit Kressensamen, der es schnell verrät, Auf jeden weißen Zettel möcht ich's schreiben: Dein ist mein Herz und soll es ewig bleiben.</p>

<p>voudrais l'écrire :</p> <p>Mon cœur est à toi et le sera pour toujours.</p> <p>Je voudrais éléver un jeune étourneau, Jusqu'à ce qu'il prononce ces mots fort et clair,</p> <p>Jusqu'à ce qu'il parle avec le son de ma voix, Avec tout l'ardent désir de mon cœur, Alors il chanterait clairement à sa fenêtre : Mon cœur est à toi et le sera pour toujours.</p> <p>Aux vents du matin je voudrais le souffler, Je voudrais le murmurer au bois animé ; Oh, qu'il brille au cœur de chaque fleur ! Que le parfum le porte jusqu'à elle auprès et au loin !</p> <p>Vous les vagues, ne pouvez-vous bouger que les roues ? Mon cœur est à toi et le sera pour toujours.</p> <p>Je pensais, il doit être visible dans mes yeux, Sur mes joues, on pouvait le voir brûler, Il pouvait être lu sur mes lèvres muettes, Chacune de mes respirations lui disait tout fort.</p> <p>Et de tout ce tourment craintif elle n'a rien remarqué :</p> <p>Mon cœur est à toi et le sera pour toujours !</p>	<p>Ich möcht mir ziehen einen jungen Star, Bis daß er spräch die Worte rein und klar, Bis er sie spräch mit meines Mundes Klang, Mit meines Herzens vollem, heißem Drang; Dann säng er hell durch ihre Fensterscheiben: Dein ist mein Herz und soll es ewig bleiben.</p> <p>Den Morgenwinden möcht ich's hauchen ein, Ich möcht es säuseln durch den regen Hain; Oh, leuchtet' es aus jedem Blumenstern! Trüg es der Duft zu ihr von nah und fern! Ihr Wogen, könnt ihr nichts als Räder treiben? Dein ist mein Herz und soll es ewig bleiben.</p> <p>Ich meint, es müßt in meinen Augen stehn, Auf meinen Wangen müßt man's brennen sehn, Zu lesen wär's auf meinem stummen Mund, Ein jeder Atemzug gäb's laut ihr kund, Und sie merkt nichts von all dem bangen Treiben: Dein ist mein Herz und soll es ewig bleiben.</p>
<p>Salut matinal</p> <p>Bonjour, belle meunière !</p> <p>Où caches-tu aussitôt ta petite tête, Comme si quelque chose t'était arrivé ?</p> <p>Mon salut te fâche-t-il tant ?</p> <p>Mon regard te trouble-t-il si fort ?</p> <p>Alors je dois m'en aller.</p> <p>Oh, laisse-moi seulement me tenir au loin, Et regarder ta chère fenêtre, De loin, de très loin !</p> <p>Petite tête blonde, montre-toi !</p> <p>De votre porte ronde, montrez-vous, Étoiles bleues du matin !</p> <p>Petits yeux, plein de sommeil, Fleurs engourdis par la rosée, Que craignez-vous du soleil ?</p> <p>La nuit a-t-elle été si bonne pour vous, Que vous vous fermiez, vous inclinez et pleuriez</p> <p>Ses délices tranquilles ?</p> <p>Maintenant secouez le voile de vos rêves Et levez-vous fraîches et libres Dans le matin brillant de Dieu !</p>	<p>Morgengruß</p> <p>Guten Morgen, schöne Müllerin!</p> <p>Wo steckst du gleich das Köpfchen hin, Als wär dir was geschehen?</p> <p>Verdrießt dich denn mein Gruß so schwer? Verstört dich denn mein Blick so sehr? So muß ich wieder gehen.</p> <p>O laß mich nur von ferne stehn, Nach deinem lieben Fenster sehn, Von ferne, ganz von ferne!</p> <p>Du blondes Köpfchen, komm hervor! Hervor aus eurem runden Tor, Ihr blauen Morgensterne!</p> <p>Ihr schlummertrunknen Äugelein, Ihr taubetrübten Blümlein, Was scheuet ihr die Sonne?</p> <p>Hat es die Nacht so gut gemeint, Daß ihr euch schließt und bückt und weint Nach ihrer stillen Wonne?</p> <p>Nun schüttelt ab der Träume Flor Und hebt euch frisch und frei empor In Gottes hellen Morgen!</p> <p>Die Lerche wirbelt in der Luft,</p>

<p>L'alouette tourbillonne dans les airs, Et du profond du cœur L'amour crie la peine et les chagrins.</p>	<p>Und aus dem tiefen Herzen ruft Die Liebe Leid und Sorgen.</p>
<p>Les fleurs du meunier</p> <p>Près du ruisseau de nombreuses petites fleurs poussent, Et montrent des yeux bleus brillants. Le ruisseau est l'ami du meunier, Et les yeux de ma bien-aimée brillent d'un éclat bleu clair, C'est pourquoi ce sont mes fleurs.</p> <p>Juste sous sa petite fenêtre Là je planterai mes fleurs Là vous l'appellerez, quand tout est tranquille, Quand sa tête se penche dans le sommeil, Vous savez ce que je veux dire.</p> <p>Et quand elle fermera ses petits yeux Et dormira d'un sommeil doux, doux, Alors, comme une vision dans un rêve, chuchotez-lui : Ne m'oublie pas, ne m'oublie pas ! C'est ce que je veux dire.</p> <p>Et quand elle ouvre les volets tôt le matin, Alors jetez-lui des regards d'amour : La rosée dans vos yeux, Sera mes larmes Que je pleurerai sur vous.</p>	<p>Des Müllers Blumen</p> <p>Am Bach viel kleine Blumen stehn, Aus hellen blauen Augen sehn; Der Bach, der ist des Müllers Freund, Und hellblau Liebchens Auge scheint, Drum sind es meine Blumen.</p> <p>Dicht unter ihrem Fensterlein, Da will ich pflanzen die Blumen ein, Da ruft ihr zu, wenn alles schweigt, Wenn sich ihr Haupt zum Schlummer neigt, Ihr wißt ja, was ich meine.</p> <p>Und wenn sie tät die Äuglein zu Und schläft in süßer, süßer Ruh, Dann lispet als ein Traumgesicht Ihr zu: Vergiß, vergiß mein nicht! Das ist es, was ich meine.</p> <p>Und schließt sie früh die Laden auf, Dann schaut mit Liebesblick hinauf: Der Tau in euren Äugelein, Das sollen meine Tränen sein, Die will ich auf euch weinen.</p>
<p>Pluie de larmes</p> <p>Nous étions assis tranquillement Dans l'ombre fraîche des aulnes. Nous regardions ensemble si tranquillement Le ruisseau qui coulait en-bas.</p> <p>La lune s'était levée Et après elle les étoiles, Nous regardions ensemble si tranquillement Dans le miroir d'argent.</p> <p>Je ne voulais voir aucune lune, Ni aucun éclat d'étoile, Je regardais seulement son portrait, Seulement ses yeux.</p> <p>Et je la voyais incliner la tête et regarder Vers le haut depuis le ruisseau joyeux, Les petites fleurs sur la rive, les bleues, Elles inclinaient la tête et regardaient aussi.</p> <p>Et dans le ruisseau</p>	<p>Tränenregen</p> <p>Wir saßen so traurig beisammen Im kühlen Erlendach, Wir schauten so traurig zusammen Hinab in den rieselnden Bach.</p> <p>Der Mond war auch gekommen, Die Sternlein hinterdrein, Und schauten so traurig zusammen In den silbernen Spiegel hinein.</p> <p>Ich sah nach keinem Monde, Nach keinem Sternenschein, Ich schaute nach ihrem Bilde, Nach ihren Augen allein.</p> <p>Und sahe sie nicken und blicken Herauf aus dem seligen Bach, Die Blümlein am Ufer, die blauen, Sie nickten und blickten ihr nach.</p> <p>Und in den Bach versunken</p>

<p>le ciel entier semblait sombrer Et voulait avec moi Aller dans ses profondeurs.</p> <p>Et au-dessus les nuages et les étoiles, Le ruisseau murmurait avec entrain Et appelait en chantant et en sonnant : Compagnon, compagnon, suis-moi !</p> <p>Alors mes yeux se remplirent de larmes, Et firent une ondulation dans le miroir ; Elle dit : Il va pleuvoir, Adieu, je rentre à la maison.</p>	<p>Der ganze Himmel schien Und wollte mich mit hinunter In seine Tiefe ziehn.</p> <p>Und über den Wolken und Sternen, Da rieselte munter der Bach Und rief mit Singen und Klingen: Geselle, Geselle, mir nach!</p> <p>Da gingen die Augen mir über, Da ward es im Spiegel so kraus; Sie sprach: Es kommt ein Regen, Ade, ich geh nach Haus.</p>
<p>Mienne !</p> <p>Petit ruisseau, que ton murmure cesse, Roues, arrêtez votre fracas, Vous tous joyeux oiseaux des bois, Grands et petits, Arrêtez vos chants ! À travers le bois Dedans et dehors, Qu'aujourd'hui un seul chant résonne : La meunière bien-aimée est à moi ! À moi !</p> <p>Printemps, sont-ce toutes les fleurs que tu as ?</p> <p>Soleil, n'as-tu pas de rayons plus brillants ? Ah, je dois être tout seul Avec mon bienheureux secret Incompris du vaste monde !</p>	<p>Mein</p> <p>Bächlein, laß dein Rauschen sein! Räder, stellt euer Brausen ein! All ihr muntern Waldvögelein, Groß und klein, Endet eure Melodein! Durch den Hain Aus und ein Schalle heut ein Reim allein: Die geliebte Müllerin ist mein! Mein!</p> <p>Frühling, sind das alle deine Blümelein? Sonne, hast du keinen hellern Schein? Ach, so muß ich ganz allein Mit dem seligen Worte mein Unverstanden in der weiten Schöpfung sein!</p>
<p>Pause</p> <p>J'ai accroché mon luth au mur, Je lui ai noué un ruban vert -- Je ne peux plus chanter, mon cœur est trop plein, Je ne sais pas comment le contraindre dans mes vers.</p> <p>La douleur la plus brûlante de mon désir Je pouvais l'exprimer en plaisanterie en chansons, Et quand je me plaignais si doucement et délicatement, Je pensais que mon chagrin n'était pas petit.</p> <p>Ah, comme le fardeau de mon bonheur est lourd Qu'aucun son sur terre ne peut le contenir !</p> <p>Maintenant, cher luth, reste accroché à ton clou !</p> <p>Et si une légère brise souffle sur tes cordes, Et si une abeille t'effleure avec ses ailes,</p>	<p>Pause</p> <p>Meine Laute hab ich gehängt an die Wand, Hab sie umschlungen mit einem grünen Band -</p> <p>Ich kann nicht mehr singen, mein Herz ist zu voll, Weiß nicht, wie ich's in Reime zwingen soll.</p> <p>Meiner Sehnsucht allerheißen Schmerz Durft ich aushauchen in Liederscherz, Und wie ich klagte so süß und fein, Glaubt ich doch, mein Leiden wär' nicht klein.</p> <p>Ei, wie groß ist wohl meines Glückes Last, Daß kein Klang auf Erden es in sich faßt?</p> <p>Nun, liebe Laute, ruh an dem Nagel hier! Und weht ein Lüftchen über die Saiten dir, Und streift eine Biene mit ihren Flügeln dich, Da wird mir so bange, und es durchschauert mich.</p> <p>Warum ließ ich das Band auch hängen so</p>

<p>J'ai peur et je suis traversé d'un frisson. Pourquoi ai-je laissé le ruban prendre si longtemps ? Souvent il vole sur le cordes avec un son triste. Est-ce l'écho de la douleur de mon amour ? Serait-il le début de nouveaux chants ?</p>	<p>lang? Oft fliegt's um die Saiten mit seufzendem Klang. Ist es der Nachklang meiner Liebespein ? Soll es das Vorspiel neuer Lieder sein ?</p>
<p>Le ruban vert "C'est dommage pour le joli ruban vert, Qu'il pâlisse ici sur le mur, J'aime tant le vert !" ! Ainsi as-tu dit, ma bien-aimée, aujourd'hui ! Je vais le détacher et te l'envoyer : Maintenant aime le vert !</p> <p>Même si ton amant est tout blanc, Le vert peut avoir son prix, Et je l'aime aussi. Parce que notre amour est toujours vert, Parce que l'espoir au loin fleurit en vert, Nous l'aimons tous les deux.</p> <p>Maintenant noue dans tes boucles Plaisamment le ruban vert, Tu aimes tant le vert. Alors je saurai où l'espoir habite, Alors je saurai où l'amour trône, Alors j'aimerai vraiment le vert.</p>	<p>Mit dem grünen Lautenbande « Schad um das schöne grüne Band, Daß es verbleicht hier an der Wand, Ich hab das Grün so gern So sprachst du, Liebchen, heut zu mir; Gleich knüpf ich's ab und send es dir: Nun hab das Grüne gern! »</p> <p>Ist auch dein ganzer Liebster weiß, Soll Grün doch haben seinen Preis, Und ich auch hab es gern. Weil unsre Lieb ist immergrün, Weil grün der Hoffnung Fernen blühn, Drum haben wir es gern.</p> <p>Nun schlinge in die Locken dein Das grüne Band gefällig ein, Du hast ja's Grün so gern. Dann weiß ich, wo die Hoffnung wohnt, Dann weiß ich, wo die Liebe thront, Dann hab ich's Grün erst gern.</p>
<p>Le chasseur Que cherche donc le chasseur près du moulin ici ? Reste, provoquant chasseur, dans ton secteur ! Ici il n'y a pas de gibier à chasser pour toi, Ici demeure seulement un petit chevreuil, doux pour moi. Et si tu veux voir le gentil chevreuil, Alors laisse tes fusils dans les bois, Et laisse tes chiens qui jappent à la maison, Et arrête le tapage et le vacarme du cor, Et rase de ton menton ta barbe en broussaille, Sinon le chevreuil se cachera sûrement dans le jardin.</p> <p>Mais encore mieux, tu devrais rester dans la forêt Et laisser le moulin et le meunier en paix. À quoi servent des poissons dans les branches vertes ? Que ferait l'écureuil dans l'étang bleuté ? Donc reste, provoquant chasseur, dans le</p>	<p>Der Jäger Was sucht denn der Jäger am Mühlbach hier? Bleib, trotziger Jäger, in deinem Revier! Hier gibt es kein Wild zu jagen für dich, Hier wohnt nur ein Rehlein, ein zahmes, für mich, Und willst du das zärtliche Rehlein sehn, So laß deine Büchsen im Walde stehn, Und laß deine klaffenden Hunde zu Haus, Und laß auf dem Horne den Saus und Braus, Und schere vom Kinne das struppige Haar, Sonst scheut sich im Garten das Rehlein fürwahr.</p> <p>Doch besser, du bliebest im Walde dazu Und ließest die Mühlen und Müller in Ruh. Was taugen die Fischlein im grünen Gezweig? Was will den das Eichhorn im bläulichen Teich? Drum bleibe, du trotziger Jäger, im Hain, Und laß mich mit meinen drei Rädern allein; Und willst meinem Schätzchen dich machen</p>

<p style="text-align: center;">bois, Et laisse-moi seul avec mes trois roues ; Et si tu veux plaire à ma chérie, Alors sache, mon ami, ce qui attriste son cœur : Les sangliers, qui viennent la nuit du bois, Et font irruption dans son jardin potager Et piétinent et retournent tout le champ ; Ces sangliers, tue-les, héros de chasseur !</p>	<p style="text-align: center;">beliebt, So wisse, mein Freund, was ihr Herzchen betrübt: Die Eber, die kommen zur Nacht aus dem Hain Und brechen in ihren Kohlgarten ein Und treten und wühlen herum in dem Feld: Die Eber, die schieß, du Jägerheld!</p>
<p style="text-align: center;">Jalousie et fierté</p> <p>Où vas-tu si vite, si agité et sauvage, mon cher ruisseau ? Te dépêches-tu, plein de colère, après l'insolent chasseur ? Reviens, reviens, et réprimande d'abord ta meunière, Pour son léger, frivole, petit esprit volage.</p> <p>Ne l'as-tu pas vue hier soir à la porte, Avec le cou tendu regarder vers la grand-rue ? Quand le chasseur rentre à la maison content de sa prise, Aucune enfant sage ne met sa tête à la fenêtre.</p> <p>Va, petit ruisseau, et dis-le lui ; mais ne lui dis pas, Tu entends ? ne lui dis aucun mot de ma triste figure. Dis-lui : il taille près de moi une flûte d'un roseau Et joue de jolies danses et chansons pour les enfants.</p>	<p style="text-align: center;">Eifersucht und Stolz</p> <p>Wohin so schnell, so kraus und wild, mein lieber Bach? Eilst du voll Zorn dem frechen Bruder Jäger nach? Kehr um, kehr um, und schilt erst deine Müllerin Für ihren leichten, losen, kleinen Flattersinn.</p> <p>Sahst du sie gestern abend nicht am Tore stehn, Mit langem Halse nach der großen Straße sehn? Wenn vom den Fang der Jäger lustig zieht nach Haus, Da steckt kein sittsam Kind den Kopf zum Fenster 'naus.</p> <p>Geh, Bächlein, hin und sag ihr das; doch sag ihr nicht, Hörst du, kein Wort von meinem traurigen Gesicht. Sag ihr: Er schnitzt bei mir sich eine Pfeif' aus Rohr Und bläst den Kindern schöne Tänz' und Lieder vor.</p>
<p style="text-align: center;">La couleur aimée</p> <p>En vert je m'habillerai, En vert comme le saule pleureur : Ma bien-aimée aime tant le vert. Je chercherai un bosquet de cyprès, Une lande de romarin vert ; Ma bien-aimée aime tant le vert.</p> <p>Allons à la chasse joyeuse ! Allons à travers les bois et la lande ! Ma bien-aimée aime tant la chasse. Le gibier, que je chasse, est la mort ; La lande est ce que j'appelle la douleur d'aimer. Ma bien-aimée aime tant la chasse.</p> <p>Creusez ma tombe dans le gazon, Recouvrez-moi d'herbe verte :</p>	<p style="text-align: center;">Die liebe Farbe</p> <p>In Grün will ich mich kleiden, In grüne Tränenweiden: Mein Schatz hat's Grün so gern. Will suchen einen Zypressenhain, Eine Heide von grünen Rosmarein: Mein Schatz hat's Grün so gern.</p> <p>Wohlauf zum fröhlichen Jagen! Wohlauf durch Heid' und Hagen! Mein Schatz hat's Jagen so gern. Das Wild, das ich jage, das ist der Tod; Die Heide, die heiß ich die Liebesnot: Mein Schatz hat's Jagen so gern.</p> <p>Grabt mir ein Grab im Wasen, Deckt mich mit grünem Rasen: Mein Schatz hat's Grün so gern.</p>

<p>Ma bien-aimée aime tant le vert. Pas de croix noire, pas de fleurs diaprées, Vert, que tout soit vert tout autour ! Ma bien-aimée aime tant le vert.</p>	<p>Kein Kreuzlein schwarz, kein Blümlein bunt, Grün, alles grün so rings und rund! Mein Schatz hat's Grün so gern.</p>
<p>La couleur détestée Je voudrais aller par le vaste monde Par le vaste monde ; Si seulement tout n'était si vert, si vert, Là dehors dans la forêt et les champs !</p> <p>Toutes les feuilles vertes je voudrais Les cueillir de chaque branche, Sur les prairies vertes je voudrais Pleurer jusqu'à ce qu'elles deviennent livides.</p> <p>Ah, vert, méchante couleur, Pourquoi tu me regardes toujours Si fière, si hardie, si joyeuse du malheur d'autrui, Moi pauvre homme tout blanc.</p> <p>Je voudrais me coucher devant sa porte Dans la tempête, la pluie et la neige. Et chanter tout doucement jour et nuit Un petit mot : Adieu !</p> <p>Écoute, quand dans la forêt un cor de chasse sonne, Alors sa fenêtre tinte !</p> <p>Et elle regarde dehors, même si ce n'est pas pour moi, Mais je peux la regarder.</p> <p>Oh, détache de ton front Ce ruban vert, vert ; Adieu, adieu ! Et tends-moi Ta main en signe d'adieu !</p>	<p>Die böse Farbe Ich möchte ziehn in die Welt hinaus, Hinaus in die weite Welt; Wenn's nur so grün, so grün nicht wär, Da draußen in Wald und Feld!</p> <p>Ich möchte die grünen Blätter all Pflücken von jedem Zweig, Ich möchte die grünen Gräser all Weinen ganz totenbleich.</p> <p>Ach Grün, du böse Farbe du, Was siehst mich immer an So stolz, so keck, so schadenfroh, Mich armen weißen Mann ?</p> <p>Ich möchte liegen vor ihrer Tür In Sturm und Regen und Schnee. Und singen ganz leise bei Tag und Nacht Das eine Wörtchen: Ade!</p> <p>Horch, wenn im Wald ein Jagdhorn schallt, Da klingt ihr Fensterlein! Und schaut sie auch nach mir nicht aus, Darf ich doch schauen hinein.</p> <p>O binde von der Stirn dir ab Das grüne, grüne Band; Ade, ade! Und reiche mir Zum Abschied deine Hand!</p>
<p>Fleurs séchées Vous toutes, petites fleurs, Qu'elle m'a données, On doit vous coucher Avec moi dans la tombe.</p> <p>Pourquoi me regardez-vous Si tristement, Comme si vous saviez Ce qui m'est arrivé ?</p> <p>Vous toutes, petites fleurs, Pourquoi êtes-vous fanées, pâles ? Vous toutes, petites fleurs, Pourquoi êtes-vous si mouillées ?</p> <p>Ah, Les larmes ne rendent pas</p>	<p>Trockne Blumen Ihr Blümlein alle, Die sie mir gab, Euch soll man legen Mit mir ins Grab.</p> <p>Wie seht ihr alle Mich an so weh, Als ob ihr wüßtet, Wie mir gescheh?</p> <p>Ihr Blümlein alle, Wie welk, wie blaß? Ihr Blümlein alle, Wovon so naß?</p> <p>Ach, Tränen machen</p>

<p>Le printemps vert, Ne font pas l'amour mort Fleurir à nouveau.</p> <p>Et le printemps viendra, Et l'hiver partira, Et les fleurs pousseront Dans la prairie</p> <p>Et le fleurs se coucheront Dans ma tombe, Toutes les fleurs Qu'elle m'a données.</p> <p>Et quand elle se promènera Devant la colline Et pensera dans son cœur : Ses sentiments étaient vrais !</p> <p>Alors, vous toutes, petites fleurs, Sortez, sortez, Mai est arrivé, L'hiver est fini.</p>	<p>Nicht maiengrün, Machen tote Liebe Nicht wieder blühn.</p> <p>Und Lenz wird kommen, Und Winter wird gehn, Und Blümlein werden Im Grase stehn.</p> <p>Und Blümlein liegen In meinem Grab, Die Blümlein alle, Die sie mir gab.</p> <p>Und wenn sie wandelt Am Hügel vorbei Und denkt im Herzen: Der meint' es treu!</p> <p>Dann, Blümlein alle, Heraus, heraus! Der Mai ist kommen, Der Winter ist aus.</p>
<p>Le meunier et le ruisseau</p> <p>Le meunier : Quand un cœur fidèle Dépérît d'amour, Alors les lys se fanent Dans tous les parterres ;</p> <p>Alors dans les nuages La pleine lune doit aller, Pour que ses larmes Ne soient vues des hommes ;</p> <p>Alors les anges Ferment leurs yeux Et pleurent et chantent Pour le repos de l'âme.</p> <p>Le Ruisseau : Et quand l'amour S'arrache au chagrin, Une petite étoile, une nouvelle, Brille dans le ciel ;</p> <p>Alors trois roses écloses, Mi-rouges, mi-blanches, Qui ne fanneront jamais Sur leurs rameaux épineux.</p> <p>Et les anges coupent Leurs ailes</p>	<p>Der Müller und der Bach</p> <p>Der Müller: Wo ein treues Herze In Liebe vergeht, Da welken die Lilien Auf jedem Beet;</p> <p>Da muß in die Wolken Der Vollmond gehn, Damit seine Tränen Die Menschen nicht sehn;</p> <p>Da halten die Englein Die Augen sich zu Und schluchzen und singen Die Seele zur Ruh'.</p> <p>Der Bach: Und wenn sich die Liebe Dem Schmerz entringt, Ein Sternlein, ein neues, Am Himmel erblinkt;</p> <p>Da springen drei Rosen, Halb rot und halb weiß, Die welken nicht wieder, Aus Dornenreis.</p> <p>Und die Engelein schneiden Die Flügel sich ab</p>

<p>Et descendant chaque matin Sur la terre.</p> <p>Le meunier : Ah, petit ruisseau, cher ruisseau, Tu le dis si bien ; Ah, petit ruisseau, mais sais-tu Ce que fait l'amour ?</p> <p>Ah, sous terre, sous terre, Le repos est frais ! Ah, petit ruisseau, cher ruisseau, Chante encore.</p>	<p>Und gehn alle Morgen Zur Erde herab.</p> <p>Der Müller: Ach Bächlein, liebes Bächlein, Du meinst es so gut: Ach Bächlein, aber weißt du, Wie Liebe tut?</p> <p>Ach unten, da unten Die kühle Ruh! Ach Bächlein, liebes Bächlein, So singe nur zu.</p>
<p>La berceuse du ruisseau Repose-toi bien, repose-toi bien, Ferme tes yeux ! Voyageur fatigué, tu es à la maison. La fidélité est ici, Tu reposeras près de moi, Jusqu'à ce que la mer boive le petit ruisseau.</p> <p>Je te ferai un lit frais Sur un oreiller doux, Dans la petite chambre bleu cristal, Venez, venez, Tous ceux qui peuvent bercer, Balancez et bercez ce garçon !</p> <p>Quand un cor de chasse sonnera Dans la forêt verte, Je ferai du bruit tout autour de toi, Ne regardez pas dedans, Petites fleurs bleues ! Vous donnez à mon dormeur des rêves si troublés.</p> <p>Va-t-en, va-t-en, Du chemin du moulin, Va-t-en, va-t-en, Méchante fillette ! Que ton ombre ne le réveille pas. Lance-moi dedans Ton joli mouchoir Que je couvre ses yeux avec !</p> <p>Bonne nuit, bonne nuit ! Jusqu'à ce que tout s'éveille, Que ton sommeil chasse ta joie, tes chagrins ! La pleine lune se lève, Le brouillard se dissipe, Et le ciel au-dessus, comme il est vaste !</p>	<p>Des Baches Wiegenlied Gute Ruh, gute Ruh! Tu die Augen zu! Wandrer, du müder, du bist zu Haus. Die Treu' ist hier, Sollst liegen bei mir, Bis das Meer will trinken die Bächlein aus.</p> <p>Will betten dich kühl Auf weichem Pfuhl In dem blauen kristallenen Kämmerlein. Heran, heran, Was wiegen kann, Woget und wieget den Knaben mir ein!</p> <p>Wenn ein Jagdhorn schallt Aus dem grünen Wald, Will ich sausen und brausen wohl um dich her. Blickt nicht herein, Blaue Blümlein! Ihr macht meinem Schläfer die Träume so schwer.</p> <p>Hinweg, hinweg Von dem Mühlensteg, Hinweg, hinweg, Böses Mägdelein ! Daß ihn dein Schatten nicht weckt! Wirf mir herein Dein Tüchlein fein, Daß ich die Augen ihm halte bedeckt!</p> <p>Gute Nacht, gute Nacht! Bis alles wacht, Schlaf aus deine Freude, schlaf aus dein Leid! Der Vollmond steigt, Der Nebel weicht, Und der Himmel da oben, wie ist er so weit!</p>

